

AMANITA EXCELSA variété EXCELSA (Fr.) Bertillon



AUTORITÉS

Fries, 1821, Systema Mycologicum, 1 : 17, Agaricus excelsus.
Bertillon in Dechambre, 1866, Amanites : 499, Amanita excelsa

SYNONYMES

Amanita ampla Pers.
Amanita spissa var. ampla (Pers.) Vesely
Amanita spissa var. excelsa (Fr.) Dorfelt & I.L. Roth.
Amplariella ampla (Fr.) Gilbert

BIBLIOGRAPHIE

Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : 149
Cetto, 1975, I Funghi dal vero, 2 : 386
Galli, 2001, Le Amanite : 143 (sn. Amanita spissa var. excelsa)
Garcin, 1984, Les Amanites européennes : 39 (sn. Amanita ampla)
Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique : 433
Lange, 1935, Flora Agaricina danica, 1 (Réimp. 1993) : 10, 177
Malençon & Bertault, 1970, Flore des champignons supérieurs du Maroc, 1 : 57
Mesplède, 1980, Bulletin de la Société Mycologique de France, 96-1 : (34)
Neville & Poumarat, 2004, Amaniteae : 710 (sn. Amanita excelsa var. excelsa)
Parrot, 1960, Amanites du Sud-Ouest : 103
Phillips, 1981, Champignons : 17
Traverso, 1998, Il genere Amanita in Italia : 136

ICONOGRAPHIE

Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : 149
Cetto, 1975, I Funghi dal vero, 2 : 386
Dähncke, 1993, 1200 Pilze : 476
Galli, 2001, Le Amanite : 143 (*sn. Amanita spissa var. excelsa*)
Lange, 1935, Flora Agaricina danica, 1 (Réimp. 1993) : Tav. 5 A
Neville & Poumarat, 2004, Amaniteae : 916 (*sn. Amanita excelsa var. excelsa*)
Phillips, 1981, Champignons : 17
Ryman & Holmasen, 1984, Svampar : 402
Traverso, 1998, Il genere Amanita in Italia : 136

OBSERVATIONS

Espèce commune dans notre région, surtout en terrain acide, mais mal connue dans ses variétés et formes.

Cette Amanite contestée par de nombreux auteurs est pourtant bien caractérisée par son port élancé, son chapeau humide (non visqueux) et pratiquement nu, son stipe très enfoncé dans le sol et à bulbe peu prononcé, enfin par l'absence ou la faible odeur raphanoïde.

Neville et Poumarat (Monographie des Amanitae de 2001) divisent le complexe spissa-excelsa en 3 groupes :

- Amanita excelsa variété excelsa (chapeau gris brun – port élancé – odeur raphanoïde faible ou nulle) avec la forme subcandida (chapeau blanc ou blanchâtre)
- Amanita excelsa variété spissa (chapeau brun-gris – port plutôt robuste – forte odeur raphanoïde) avec la forme alba (chapeau blanc ou blanchâtre) et bohemica (chapeau de 3 à 5 cm à marge striée)
- Amanita excelsa variété valida (port plutôt robuste – brunissement lent mais net au froissement) avec la forme lactea (chapeau blanc ou blanchâtre)

DESCRIPTION

Port élancé et svelte.

Chapeau de 5 à 12 cm de diamètre, globuleux au début puis convexe à plan, fragile, humide, viscidule, gras au toucher, de gris clair à gris-brun, plus ou moins pâissant, dépourvu de débris volvaires ou avec quelques restes du voile général sous forme de plaques.

Marge lisse au moins au début.

Lames blanches à crème, parfois avec des reflets +/- rosés, libres, moyennement serrées.

Nombreuses lamellules tronquées.

Arête finement floconneuse.

Stipe élancé, flexueux, profondément enfoncé dans le sol, écailleux-squamuleux sous l'anneau.

Bulbe absent ou peu prononcé, jamais marginé, radicaux, orné de bourrelets

Anneau membraneux, ample, finement strié sur sa face supérieure.

Volve désagrégée sur le pied en bourrelets plus ou moins distincts.

Chair blanche, tendre et immuable.

Odeur faible, non ou faiblement raphanoïde, de gant de toilette.

Saveur non caractéristique, douce, agréable.

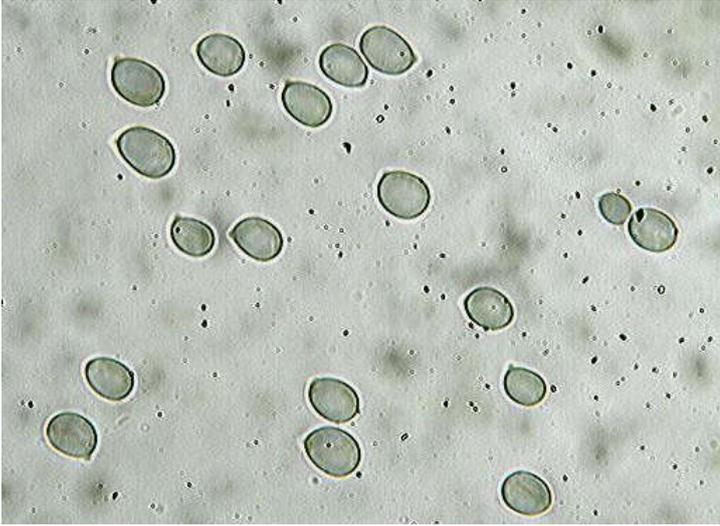
Habitat sous feuillus (châtaigniers), mais également sous conifères, surtout en été et sur terrain acide..

Spores largement ellipsoïdes, lisses, hyalines, amyloïdes, de 8 - 10 x 6 - 7 µ

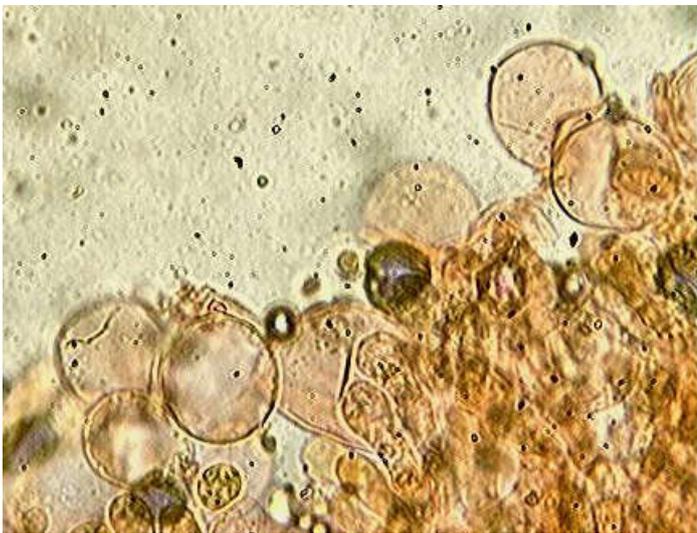
Basides tétrasporiques pour la plupart, non bouclées, de 30 - 50 x 8 - 12 µ.

: .

MICROSCOPIE (R.G.)



Spores (dans le melzer)



Cellules marginales x 400 (dans le congo)



Cellule marginale x 400 (dans le congo)



Baside x 1000 (dans le congo)



Structure de l'anneau x 1000 (dans le congo)